

Ceux-ci furent remplacés de 1698 à 1721 par Jacob Manos, précepteur des enfants d'Alex. Mavrocordatos, et Callinique Naxios, partisans tous deux de la philosophie d'Aristote et érudits en théologie. En 1704, le prélat Élias Miniatis, orateur fort estimé, y professa brillamment. Le successeur de Jacob fut, en 1721, Antoine Byzantios, grand logothète ; il céda la place à son frère Chourmousios, qui eut après lui comme successeur le grand chartophylax Spandonis jusqu'en 1726. On nomma ensuite Dorothéos Lesbios et Jean Lesbios, avec Azarios Cigalas pour les leçons élémentaires ; puis, en 1744, Nathaniel Clonaris de Chio, et, en 1749, Nicolas Critias ¹, grand ecclésiarque et secrétaire du patriarcat, avec Georges de Byzance pour les leçons élémentaires ². En 1752 vint Ananias Antiparios, auteur d'un traité intitulé : *Des particules de la langue grecque* (Περὶ μορίων τῆς ἑλληνικῆς γλώσσης) ³. C'est alors que, pour la seconde fois, l'école fut nommée *académie* ⁴ ; après lui, le célèbre Boulgaris, appelé du Mont-Athos, en prit la direction en 1759, lorsque tous les évêques, par un sigillium, furent obligés de contribuer annuellement, chacun pour sa part, à l'entretien de l'établissement. Cependant, l'éminent professeur ne resta que dix-sept mois dans cette charge vraiment nationale ; pendant cette période, Eugène enseignait les systèmes philosophiques de Locke et de Leibnitz et les mathématiques de Wolf ; ses ouvrages expliquent sa réputation

1. Zaviras, N. Ἑλλ., p. 387.

2. Meletios, Ἐκκλησιαστικὴ Ἱστορία, Vienne, 1783 et 1784, in-8°, v. III, p. 122 et 146. Paranikas, Σχ., p. 28.

3. Ce livre a pour titre : Σπλάγγνον Γραμματικῆς ἢ περὶ μορίων. Venise, 1763, in-8°, et Zaviras, N. Ἑλλ., p. 175.

4. Le même livre porte : Συντεθὲν παρὰ τοῦ λογιωτάτου κερσοῦ Ἀνανίου Ἀντιπαρίου διδασκάλου τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἑλληνικῆς Ἀκαδημίας.

